

Pèlerinage des pères

Samedi 2 et dimanche 3 juillet 2016

Enseignements du père Yves DELÉPINE

« Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur. » (Si 51,29)

1^{er} enseignement : Qu'est-ce que la miséricorde ?

Notre pèlerinage se place dans le cadre du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde voulu par le pape François. Il a pour thème ce verset du livre de Ben Sirac le Sage, encore appelé Ecclésiastique : « *Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur.* » (Si 51,29)

Dans un monde où il faut souvent être le meilleur, le plus fort ; dans un monde où il faut réussir à tout prix, être compétitif, il peut être difficile, voir inaudible d'oser parler de miséricorde... N'est-ce pas un signe de faiblesse ? Dans notre monde, ce ne sont pas les miséricordieux que nous admirons mais plutôt ceux qui savent s'imposer et faire valoir leurs intérêts. Alors comment parler de miséricorde de façon compréhensible et audible ?

Commençons par regarder certains de nos comportements. Lors de famines ou de catastrophes naturelles, il n'est pas rare qu'une vague de solidarité se mette en place car nous sommes pris de compassion pour ceux qui se trouvent dans la difficulté. De façon moins médiatisée, cela se passe aussi au cœur des familles, entre voisins ou au sein de tel ou tel groupe. Il ne faut pas désespérer, la compassion existe encore au cœur de notre humanité ou pour parler avec un langage plus moderne, il existe encore de l'empathie. Nous pouvons définir cette dernière par la capacité à savoir se mettre à la place de l'autre pour appréhender sa situation, ses sentiments, ses pensées et son mode de vie pour ainsi comprendre son raisonnement et ses actions. C'est aussi la capacité de savoir se projeter dans les sentiments, les pensées et les modes de vie d'une autre culture et d'un autre peuple, préalable fondamental à toute rencontre intellectuelle, à toute entente paisible et à toute collaboration entre religions et cultures.

Cette compassion, cette empathie sont notre porte d'entrée pour découvrir plus en profondeur ce qu'est la miséricorde. Compassion et miséricorde ne sont pas deux mots interchangeables mais les deux notions se recoupent au plan linguistique dans le latin « *miser cordia* ».

« *Le mot latin « misericordia » signifie littéralement : avoir son cœur (cor) auprès des pauvres (miseri) ; avoir un cœur qui bat pour les pauvres. Le mot français « miséricorde » exprime la même chose, il veut dire « sentiment par lequel la misère d'autrui touche notre cœur. » (Définition du Littré) Selon cette définition humaniste la miséricorde désigne l'attitude qui nous permet de dépasser notre propre égoïsme et égocentrisme, pour garder notre cœur non pas pour nous, mais auprès des autres, et plus particulièrement auprès des pauvres et des malheureux. Ce dépassement et cet oubli de soi pour se tourner vers les autres ne sont pas une faiblesse, mais bien une force. C'est cela la véritable liberté. »¹*

¹ Cardinal Walter KASPER, *La Miséricorde. Notion fondamentale de l'Évangile, clé de la vie chrétienne.* Éditions EdB, p.30

Afin de comprendre le sens plénier de la miséricorde, il est nécessaire de nous tourner vers la Bible. C'est dans la Parole de Dieu que nous trouvons la véritable richesse du mot « miséricorde ».

Pour définir le mot « miséricorde », nous trouvons deux expressions dans l'Ancien Testament. Nous avons le terme *hesed* qui indique une attitude profonde de bonté, de grâce, d'amour ; et le terme *raham* qui exprime, à l'origine, l'amour maternel plein de bonté, de tendresse, de compréhension et d'aptitude au pardon. Dans la traduction grecque, ces deux termes se retrouvent dans les expressions *eleos*, que l'on retrouve dans l'invocation liturgique *Kyrie eleison* (Seigneur, prends pitié !) et dans le mot *eleemosyna* que l'on peut traduire par « aumône » en latin. La miséricorde exprime donc un sentiment que l'on éprouve face à un besoin ou à un malheur, ainsi que l'action qui découle de ce sentiment, et qui signifie : avoir de la compassion ou de la pitié, compatir, ressentir une affection profonde, être plein d'amour, éprouver un attachement ou une tendre émotion, s'apitoyer, offrir une aide, fruit d'une relation de fidélité et d'actions concrètes...

Puisque le thème de notre pèlerinage nous invite à trouver notre joie dans la miséricorde du Seigneur, commençons par faire un arrêt dans l'Ancien Testament pour regarder comment la miséricorde de Dieu s'y révèle. Celle-ci se révèle concrètement dans les événements de l'histoire du Salut. La bonté de Dieu prend le pas sur la punition ou la destruction. Ce sont les Psaumes qui font peut-être le mieux apparaître la grandeur de cet agir de Dieu.

Ainsi, le psaume 102 : « ⁰³ Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; ⁰⁴ il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse. » ou encore, plus concrètement dans le psaume 145 : « ⁰⁷ il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. ⁰⁸ Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, ⁰⁹ le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. ». De même, dans le psaume 146, nous lisons : « ⁰³ il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures. ⁰⁶ Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies. »

« En bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon. »²

Dans le Nouveau Testament, pour découvrir le sens de la Miséricorde, il suffit tout simplement de contempler la figure de Jésus-Christ. « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. »³ Oui, « le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons accueillir l'amour de la Sainte Trinité. La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude. L'évangéliste Jean affirme pour la première et unique fois dans toute l'Écriture : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16). Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les

² Pape François, *Le Visage de la Miséricorde – Bulle d'Indiction de l'Année Saint de la Miséricorde*, n°6

³ Pape François, *Le Visage de la Miséricorde – Bulle d'Indiction de l'Année Saint de la Miséricorde*, n°1

exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion.

Face à la multitude qui le suivait, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son cœur, une grande compassion pour eux (cf. Mt 9, 36). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (cf. Mt 14, 14), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (cf. Mt 15, 37). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. Lorsqu'il rencontra la veuve de Naïm qui emmenait son fils unique au tombeau, il éprouva une profonde compassion pour la douleur immense de cette mère en pleurs, et il lui redonna son fils, le ressuscitant de la mort (cf. Lc 7, 15). Après avoir libéré le possédé de Gerasa, il lui donna cette mission : « Annonce tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde » (Mc 5, 19). L'appel de Matthieu est lui aussi inscrit sur l'horizon de la miséricorde. Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarda Matthieu dans les yeux. C'était un regard riche de miséricorde qui pardonnait les péchés de cet homme, et surmontant les résistances des autres disciples, il le choisit, lui, le pécheur et le publicain, pour devenir l'un des Douze. »⁴

Voilà pour un premier temps sur la miséricorde. Nous allons nous mettre en route. Nous pouvons garder dans notre cœur, ce que nous venons d'entendre sur la miséricorde. Après avoir fait connaissance ou pris le temps de nous retrouver, nous pourrions échanger ensemble sur ce que nous avons entendu, retenu de ce que je viens de vous dire sur la miséricorde. Au temps d'arrêt en chapitre, je vous invite à vous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, à travers une parabole de la miséricorde que vous pouvez trouver dans l'Évangile selon saint Luc 15,1-10. Il s'agit de la recherche de la brebis et de la pièce d'argent perdue et retrouvée.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15,1-10) :

⁰¹ *Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.* ⁰² *Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »* ⁰³ *Alors Jésus leur dit cette parabole : ⁰⁴ « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? ⁰⁵ Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, ⁰⁶ et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" ⁰⁷ Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. ⁰⁸ Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? ⁰⁹ Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !" ¹⁰ Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »*

⁴ Pape François, *Le Visage de la Miséricorde – Bulle d'Indiction de l'Année Saint de la Miséricorde*, n°8

2^{ème} enseignement : les œuvres de miséricorde

Comme nous avons pu le remarquer lors de l'enseignement précédent, la miséricorde est un mot-clé pour désigner l'agir de Dieu envers nous. Dans l'Écriture Sainte, l'amour de Dieu pour nous n'est pas qu'une affirmation. Il est rendu visible. Comme l'écrit le pape François : *« L'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres. »*⁵

La miséricorde est appelée à devenir une réalité concrète dans nos vies. Nous sommes invités à la vivre en acte. Dans nos vies, la miséricorde se traduit par ce que nous appelons les œuvres de miséricorde. Le pape François souhaite vivement que nous les redécouvrons durant cette Année Sainte de la Miséricorde : *« J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »*⁶

Je vous propose de nous arrêter sur l'une ou l'autre œuvre de miséricorde. Ensemble, laissons-nous interpeller sur la façon de vivre la miséricorde comme époux, comme père. Nous allons le faire à partir de l'enseignement du pape François.

Dans la liste des œuvres de miséricorde, la mission du père est peut-être mieux défini dans les œuvres de miséricorde spirituelles qui touchent au conseil, à l'enseignement, au pardon, à la consolation. Mais nous n'oublierons pas que le rôle du père est aussi de nourrir, de vêtir, d'accueillir et de soigner qui relève plus des œuvres de miséricorde corporelles.

Dans le livre des Proverbes, nous pouvons lire : *« Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur, à moi, se réjouira, et mes reins exulteront quand tes lèvres exprimeront des choses justes. »* (Proverbes 23,15-16) Ce proverbe exprime la fierté d'un père non pas parce que son fils fait la même chose que lui, mais parce que son fils a su tirer profit de l'enseignement reçu et qu'il sait parler et juger avec sagesse et rectitude. L'effort et le sacrifice du père pour l'éducation de son enfant n'ont pas été vains. La joie peut habiter le cœur du père, elle récompense toute fatigue, elle surmonte toute incompréhension, elle guérit toute blessure.

En commentant ce verset du livre des Proverbes, le pape François nous dit, pour la réussite de cette éducation : *« La première nécessité, donc, est précisément celle-ci : que le père soit*

⁵ Pape François, *Le Visage de la Miséricorde – Bulle d'Indiction de l'Année Saint de la Miséricorde*, n°9

⁶ Pape François, *Le Visage de la Miséricorde – Bulle d'Indiction de l'Année Saint de la Miséricorde*, n°15

présent dans la famille. Qu'il soit proche de son épouse, pour tout partager, les joies et les douleurs, les fatigues et les espérances. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : lorsqu'ils jouent et lorsqu'ils s'appliquent, lorsqu'ils sont insouciantes et lorsqu'ils sont angoissés, lorsqu'ils s'expriment et lorsqu'ils sont taciturnes, lorsqu'ils osent et lorsqu'ils ont peur, lorsqu'ils commettent un faux pas et lorsqu'ils retrouvent leur chemin ; un père présent, toujours. Dire présent n'est pas la même chose que dire contrôleur ! Parce que les pères qui contrôlent trop anéantissent leurs enfants, ils ne les laissent pas grandir. »⁷

Dans cette même catéchèse, le pape François nous commente, rapidement, l'attitude du père dans la parabole du fils prodigue. Il nous dit : « *Combien de dignité et combien de tendresse dans l'attente de ce père qui se tient sur le seuil de sa maison en attendant que son fils revienne ! Les pères doivent être patients. Tant de fois, il n'y a rien d'autre à faire qu'attendre ; prier et attendre avec patience, douceur, magnanimité, miséricorde. »⁸*

Le Saint Père donne alors ce conseil : « *Un bon père sait attendre et sait pardonner, du plus profond de son cœur. Certes, il sait aussi corriger avec fermeté : ce n'est pas un père faible, accommodant, sentimental. Le père qui sait corriger sans humilier est aussi celui qui sait protéger sans se ménager. »⁹*

Par ces quelques mots, j'espère, non pas vous décourager, mais bien vous encourager et faire découvrir que la mission d'époux et de père est une invitation à être témoin de la miséricorde, de l'amour vivifiant de Dieu. Nous sommes père ! Nous sommes fils ! Cette miséricorde nous l'avons reçue, nous la transmettons avec plus ou moins de facilité, de bonheur, en fonction de notre histoire personnelle et familiale. Nous n'avons pas à nous décourager si le chemin est sinueux et difficile. Il faut nous rappeler que cette miséricorde nous la recevons de Celui qui est le Père par excellence. C'est à cette source qu'il nous faut aller puiser. Il nous faut contempler sans cesse la miséricorde. Il faut porter notre regard sur Jésus qui nous est le visage de la miséricorde du Père. « *Sans la grâce qui vient du Père qui est aux cieux, les pères perdent courage, et abandonnent la partie. Mais les enfants ont besoin de trouver un père qui les attende lorsqu'ils reviennent de leurs erreurs. Ils feront tout pour ne pas l'admettre, pour ne pas le faire voir, mais ils en ont besoin ; et ne pas le trouver ouvre en eux des blessures difficiles à cicatriser. »¹⁰*

Nous allons reprendre la route jusqu'à notre lieu de bivouac. Partons en ayant à l'esprit ces œuvres de miséricorde et nous interrogeant sur notre manière de les vivre comme époux, comme père, comme grand-père... La Parole de Dieu qui pourra alimenter notre échange en carrefour et éclairer notre méditation est tirée de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens, chapitre 13, versets 4 à 7 :

Première lettre de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens (13,4-7)

⁰⁴ L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; ⁰⁵ il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; ⁰⁶ il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; ⁰⁷ il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

⁷ Pape François, Audience du 4 février 2015.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

3^{ème} entretien : la joie de la miséricorde

Pour l'enseignement de ce matin, je voudrais aborder avec vous la joie. N'oublions pas que le thème de notre rassemblement est : « *Que notre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur.* » (Si 51,29) Nous nous sommes arrêtés sur la miséricorde : sa définition et un aspect de celle-ci au cœur de la famille... mais nous n'avons pas tout épuisé de la miséricorde. Cela est l'objet d'un pèlerinage de toute une vie ! C'est jour après jour que nous en comprenons la longueur, la largeur, la profondeur...

La joie ! Trouver la joie dans la miséricorde. Nous l'avons peut-être touchée du doigt hier soir, lors de l'Adoration du Saint Sacrement et du sacrement de la réconciliation. Ce matin, nous allons nous tourner vers Celle qui nous aide à entrer, à sa suite dans la joie : la Vierge Marie. Elle est mère de la miséricorde de Dieu. C'est ce que nous chantons dans le *Salve Regina* : « *Mater Misericordiae* ». Dans la même prière, nous lui demandons : « *illos tuos misericordes oculos ad nos converte.* », (« tournez vers nous vos yeux pleins de miséricorde. ») Oui, Marie est mère de la miséricorde.

Le père Raneiro CANTALAMESSA, prédicateur de la Maison Pontificale, écrit : « *Marie est mère et porte de miséricorde dans un double sens. Elle fut la porte par laquelle la miséricorde de Dieu, avec Jésus, est entrée dans le monde, et elle est maintenant la porte par laquelle nous entrons dans la miséricorde de Dieu, nous nous présentons au « trône de la miséricorde » qu'est la Trinité. (...) Marie n'est en effet pas qu'un simple « canal » ou une médiatrice qui fait passer la miséricorde de Dieu ; elle en est l'objet et la première destinataire. Elle est celle qui obtient miséricorde pour nous, mais aussi celle qui a obtenu miséricorde ; pas seulement « mère », mais aussi « fille » de la miséricorde de Dieu.* »¹¹

Marie est fille de la miséricorde de Dieu car elle accueille en son sein le Verbe de Dieu. Elle fait l'expérience d'être prise aux entrailles par l'amour du Père. Cette expérience la fera devenir mère en enfantant le Fils de Dieu. A Noël, Marie tient en ses bras la miséricorde de Dieu même si elle n'en comprendra pleinement le sens que dans le mystère pascal. Saint Jean-Paul II a écrit : « *Marie est aussi celle qui, d'une manière particulière et exceptionnelle - plus qu'aucune autre - a expérimenté la miséricorde, et en même temps - toujours d'une manière exceptionnelle - a rendu possible par le sacrifice du cœur sa propre participation à la révélation de la miséricorde divine. Ce sacrifice est étroitement lié à la croix de son Fils, au pied de laquelle elle devait se trouver sur le Calvaire. Le sacrifice de Marie est une participation spécifique à la révélation de la miséricorde, c'est-à-dire de la fidélité absolue de Dieu à son amour, à l'alliance qu'il a voulue de toute éternité et qu'il a conclue dans le temps avec l'homme, avec le peuple, avec l'humanité ; il est la participation à la révélation qui s'est accomplie définitivement à travers la croix. Personne n'a expérimenté autant que la Mère du Crucifié le mystère de la croix, la rencontre bouleversante de la justice divine transcendante avec l'amour : ce « baiser » donné par la miséricorde à la justice. Personne autant qu'elle, Marie, n'a accueilli aussi profondément dans son cœur ce mystère : mystère divin de la rédemption, qui se réalisa sur le Calvaire par la mort de son Fils, accompagnée du sacrifice de son cœur de mère, de son « fiat » définitif.* »¹²

Marie est fille de la miséricorde. Elle la reçoit gratuitement. Elle est « pleine de grâce », c'est-à-dire « pleine de miséricorde ». « *Marie le dit dans son Magnificat : « Il a jeté les yeux sur*

¹¹ Père Raneiro CANTALAMESSA, *Troisième prédication de l'Avent 2015*, <https://fr.zenit.org/articles/troisieme-predication-de-l-avent-2015-texte-complet/>

¹² Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, n°9

l'humilité de sa servante », « Il s'est souvenu de sa miséricorde » ; « Sa miséricorde s'étend de génération en génération ». Marie sent qu'elle bénéficie de la miséricorde de Dieu, qu'elle en est un témoin privilégié. En elle, la miséricorde de Dieu n'agit pas pour pardonner des péchés, mais pour la protéger du péché. »¹³

La miséricorde agit dans le cœur de Marie. Elle inonde l'âme de celle-ci : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !* », « *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.* », « *il se souvient de son amour* ». (Luc 2,46-47.50.54) Marie glorifie et remercie Dieu pour sa miséricorde envers elle. A sa suite, entraîné par elle, nous sommes nous aussi invité à faire de même. Laissons-nous entraîner par la joie de Marie chantant le Magnificat, faisons notre ses paroles. Rendons grâce au Seigneur pour l'œuvre de sa miséricorde en nos vies !

Evangile selon saint Luc (1,46-55) :

⁴⁶ « Mon âme exalte le Seigneur, ⁴⁷ exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! ⁴⁸ Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. ⁴⁹ Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! ⁵⁰ Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. ⁵¹ Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. ⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. ⁵³ Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. ⁵⁴ Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, ⁵⁵ de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

¹³ Père Raneiro CANTALAMESSA, *Troisième prédication de l'Avent 2015*, <https://fr.zenit.org/articles/troisieme-predication-de-l-avent-2015-texte-complet/>